

## **Japon : à l'école du *Gaman*<sup>1</sup>**

Sakura Horiguchi & Olivier Maulini  
Ecole De Chandieu & Université de Genève  
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation  
Laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)

2017

*Sakura Horiguchi est enseignante primaire à l'école De Chandieu, Genève. Née en Suisse de parents japonais, elle a été scolarisée dans son pays d'accueil et ponctuellement dans son pays d'origine, ce qui lui inspire forcément des comparaisons...Elle répond ici sans détour aux questions d'Olivier Maulini.*

### **Comment l'école obligatoire s'organise-t-elle au Japon ? Qu'a-t-elle à nous apprendre ou non ?**

Pour les Japonais, l'éducation des enfants passe par le respect des adultes, en particulier des enseignants. Cela se ressent à l'école, où les élèves apprennent de manière très disciplinée, en écoutant le maître ou la maîtresse, et en se soumettant tous aux mêmes règles. Il n'y a pas vraiment de place, comme chez nous, pour l'expression spontanée et la pédagogie différenciée. La scolarité débute à six ans, et se distingue des jeux et des conversations de la petite enfance. Les effectifs sont importants (j'ai fréquenté une classe de 38 élèves), les pupitres sont alignés, la distance est plus grande qu'ici entre l'enseignant et ceux qui doivent l'écouter. Cela se ressent même avec les parents, qui se mêlent peu des affaires de l'école. Les maîtres rendent visite aux familles en début d'année, mais il n'y a pas d'entretiens jusqu'aux décisions d'orientation. Quand des fêtes, des manifestations sportives ou des journées portes ouvertes sont organisées, c'est pour souder la communauté, pas pour commencer à se disputer...

### **Cette manière de garder ses distances influence-t-elle le travail scolaire ordinaire ?**

Bien sûr. Les enseignants ont peu de liberté, et ils évitent d'en prendre. Il serait mal vu de se distinguer des collègues. C'est la même chose pour les élèves : ils obéissent si bien qu'il n'y a guère de sanction. On travaille pour réussir les examens, et personne ne songe à sortir du lot. Ce qui m'a frappée, c'est qu'en cas d'absence de la maîtresse, il n'y a pas besoin de remplaçant : la classe s'organise et travaille sans elle. Profiter de la situation est hors de question. Être sérieux et discipliné est normal. D'un côté, c'est impressionnant. De l'autre, les jeunes Japonais ont tendance à se comporter comme des moutons. On file droit, on ne pense pas... La valeur clef, ce n'est pas de s'exprimer, de participer, de débattre, d'affirmer qui l'on est, mais au contraire de se fondre dans le groupe et de se contrôler. La patience, la persévérance, l'endurance sont la priorité. *Gaman* ! « Se contenir » : voilà le mot d'ordre sans cesse répété. Moi, je suis très heureuse d'enseigner en Suisse, où j'ai aussi fait des études de psychologie : l'école y valorise davantage les différences et la personnalité des élèves.

---

<sup>1</sup> Article publié dans T. Li, O. Maulini & E. Vellas (Ed.). Extrême Orient, extrême enseignement ? (pp. 9-10). *Educateur*, 3-18.



**我慢**  
**gaman**  
 patience  
 endurance  
 perseverance

**Que répondez-vous à ceux qui disent que les élèves japonais sont peut-être moins libres que les nôtres, mais qu'ils réussissent mieux aux examens ?**

Mais sont-ils heureux ?! Peut-être, mais en tout cas, ils se connaissent moins bien. Ils manquent d'assurance, de tolérance et de sens critique, tout ce qui est valorisé en Suisse et qui est nécessaire pour la citoyenneté. Les classes semblent homogènes, mais parce qu'on laisse les élèves faibles avec leurs difficultés. Il n'y a pas de redoublement, mais pas non plus de soutien personnalisé. La pression augmente avec les années, surtout dans les villes et au moment de la sélection vers les meilleurs lycées : les *juku* (cours du soir) sont alors de plus en plus fréquentés. C'est qu'au Japon, tout paraît bien en ordre superficiellement, mais cela veut aussi dire que tout est noir ou blanc. « Si tu n'es pas avec nous, tu es contre nous... » En classe, l'ordre règne, mais ensuite ? Il y a de la violence : du bizutage, du harcèlement, des suicides nombreux chez les jeunes. *Ijime* : au pays de samouraïs et des kamikazes, la mise à l'épreuve rituelle des plus faibles peut être occulte et sans pitié. Vu de mon école à Genève, j'estime que c'est un peu dépassé.

**Et si le Japon avait des bons côtés : lesquels pourraient éventuellement nous intéresser ?**

C'est vrai que l'emprise collective a quelque chose d'étouffant, mais aussi de sécurisant et même de séduisant. D'abord, les familles encadrent beaucoup les enfants. Les femmes sont aux premières loges, mais le machisme commence lentement à diminuer. Par ailleurs, l'harmonie collective est largement valorisée : les écoles ont des jardins potagers et des animaux de basse-cour dont les élèves doivent prendre soin ; après les leçons, ils fréquentent des activités artistiques, musicales et sportives. Ils sont beaucoup responsabilisés, ils doivent respecter le matériel, la nature, les gens. Nous aimerions parfois que les enfants soient aussi autonomes chez nous, qu'ils exercent leur métier d'élève aussi sérieusement. Au Japon, la vie scolaire implique toute la communauté : au moment des repas, on réunit les pupitres en îlots, tous les enfants mangent en classe, puis ils rangent et nettoient le matériel et le local. Toutes les pantoufles sont identiques ; les sacs à dos et les tenues de gymnastique également. Et – chose étonnante mais enviable vue de chez nous – les élèves viennent à l'école sans les parents ! Ils se réunissent le matin par pâtés de maisons, puis ils se déplacent en groupes, les plus grands veillant sur les plus petits. C'est finalement ça le Japon : une société où la force des liens crée à la fois du conformisme et de l'unité...

*En savoir plus :*

- Kinoshita, K. (1954). *Les vingt-quatre prunelles*. Film DVD. Pais : Mk2.
- Kuroyanagi, T. (1981/2006). *Totto-Chan. La petite fille à la fenêtre*. Paris : Presses de la Renaissance.
- Sabouret, J.-F. (2009). L'école japonaise, sans stéréotypes (entretien). *Cahiers pédagogiques*, 471. URL : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-ecole-japonaise-sans-stereotypes>
- Teruhisa, H. (1997). *L'éducation au Japon*. Paris : CNRS.
- Vercoutter, A. (1997). *À l'école au Japon. Rigueur et indulgence*. Paris : PUF.